

CITÉ DES ARTS

JOURNAL DE L'EXPOSITION

www.citedesarts.net

  [citedesarts83](#)

MAN RAY

MAGIE DE L'IMAGE



04.07 — 31.10.26

Ville de Toulon > www.toulon.fr





Man Ray Magie de l'image

Une exposition du Musée d'Art de Toulon du 4 juillet au 31 octobre 2026



Lorsque le Musée d'Art de Toulon décide d'accueillir, pour la saison estivale 2026, une exposition consacrée à Man Ray, c'est bien plus qu'un grand artiste du XX^e siècle qu'il choisit de célébrer. C'est une figure de la liberté. Né à Philadelphie en 1890, Américain de naissance, Parisien d'élection, Hollywoodien par la force de l'Histoire, Man Ray a passé sa vie à franchir les frontières. Géographiques certes, mais surtout frontalières techniques : photographie, mais aussi dessin, peinture, gravure, jusqu'au cinéma. Frontières esthétiques enfin, entre Dada et surréalisme, entre photographie d'art et photographie de mode, entre œuvre unique et série éditée. Cette liberté de circulation, cette curiosité jamais éteinte, cette plasticité virtuose entre medium, font

MAN RAY

Magie de l'Image

Il y a cinquante ans, le 18 novembre 1976, mourait à Paris un homme né Emmanuel Radnitzky à Philadelphie en 1890, juif américain devenu parisien d'élection, peintre devenu photographe, devenu cinéaste, devenu sculpteur. Il s'appelait Man Ray. Il a traversé un siècle. Aujourd'hui, ses images sont toujours là. Les lèvres rouges qui flottent sur l'Observatoire de Paris. Le fer à repasser hérissé de quatorze clous. Le métronome surmonté d'un œil découpé. Le violon dessiné au crayon sur le dos d'une jeune femme. Ces images semblent nées d'hier. Elles ont près d'un siècle.

Pourquoi montrer Man Ray ? Parce que, paradoxalement, jamais le besoin de regarder n'a été aussi grand. Man Ray a passé sa vie à fabriquer des images qui forcent le regard à s'arrêter. Il photographie sans appareil, peint sans toucher la toile, dessine sans crayon. Chaque procédé qu'il invente est une ma-

nière de déjouer la facilité de l'œil. L'année 2026 revêt à cet égard une double signification. Elle marque le cinquantenaire de la disparition de Man Ray, mort à Paris le 18 novembre 1976, mais aussi le bicentenaire de la première photographie connue au monde, le *Point de vue du Gras* réalisé en 1826 par le Français Nicéphore Niépce. Deux cents ans après cette image matricielle, Man Ray nous rappelle que la photographie ne cesse de se réinventer.

Toulon, ville d'art et d'histoire, place depuis longtemps la création au cœur de son projet culturel. La rétrospective présentée aujourd'hui réunit deux cents œuvres : peintures, dessins, lithographies, rayographies, clichés-verre, photographies, objets et films expé-

rimementaux se rassemblent ici pour donner à voir un artiste toujours surprenant.

Cette ambition a été rendue possible grâce à la générosité de prêteurs publics et de collectionneurs privés, et au concours précieux de l'agence Telimage. Je remercie chaleureusement les équipes du Musée d'Art de Toulon pour leur engagement dans ce projet. Plus qu'une exposition, *Man Ray. Magie de l'Image* est une invitation à porter sur le monde un regard nouveau, plus libre et plus inventif : venez vite découvrir cette exposition.

Josée Massi
Maire de Toulon
Présidente de la Métropole Toulon
Provence Méditerranée
Conseillère départementale du Var

nière de déjouer la facilité de l'œil. Le ready-made dit que les objets ne sont pas ce qu'ils paraissent. La rayographie dit que la lumière aussi dessine. La solarisation dit que la photographie peut s'inverser et se révéler à la fois.

Le fil rouge de toute cette œuvre tient en une seule conviction. Man Ray ne photographie pas le monde, il le déplace. Il ne reproduit pas la beauté, il la trouve. Il ne fige pas un visage, il en révèle l'apparition. Cette manière d'être au monde, légère, joueuse, hospitalière, est un antidote rare.

Pour Toulon, ville ouverte sur la Méditerranée et carrefour de cultures depuis toujours, présenter Man Ray cet été, c'est offrir au public l'expérience d'une vie entière passée à refuser les évidences, à célébrer la différence, à transformer le malheur en art et le doute en méthode. *Mon vrai souci*, disait-il, *ç'a toujours été de m'amuser.*

La formule pourrait passer pour une coquetterie, une désinvolture d'artiste. Pourtant, chez Man Ray, elle relève sans doute d'une éthique plus profonde qu'il n'y paraît. Continuer à jouer quand tout pousse à la pesanteur. Continuer à inventer quand tout pousse à la répétition. Continuer à voir, vraiment voir, quand tout pousse à fermer les yeux.

Franck Mei
Conservateur en chef des musées de Toulon

Ce hors-série de Cité des Arts est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

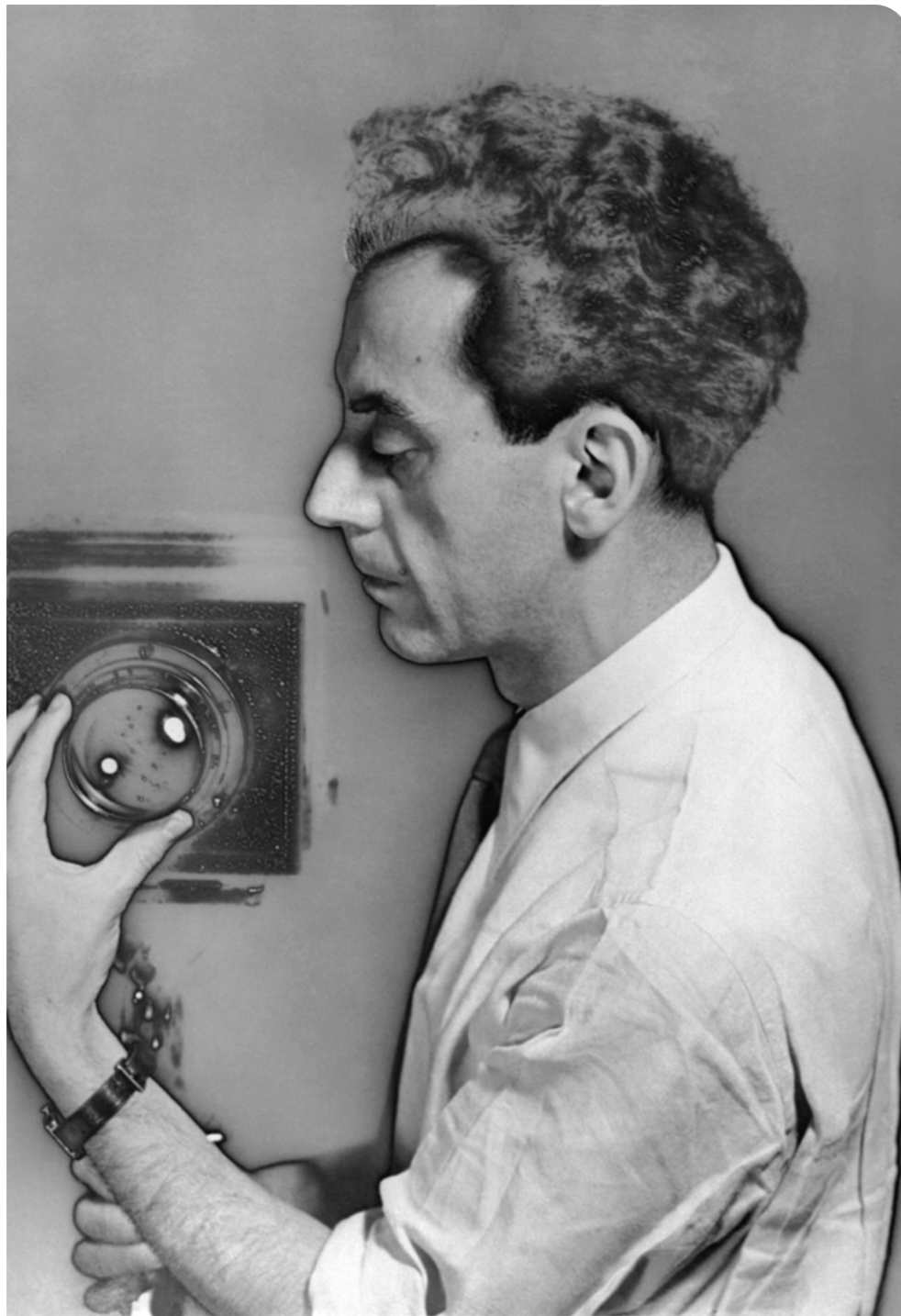
Services civiques
Lylan Vigroux - Mathis Penin Derveaux

Montage
Olivia Valensi

Téléchargez l'application mobile d'agenda géolocalisé Cité des Arts

📍 Cité des Arts Var / 📱 ctedesarts83
Imprimé à 14.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Man Ray (Autoportrait solarisé à l'appareil), 1931, Tirage moderne, Telimage © Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2026

À travers un parcours en six sections réunissant près de deux-cents œuvres, *Man Ray. Magie de l'Image* révèle un artiste qui n'a jamais accepté les frontières entre les disciplines, les techniques et les imaginaires. Peinture, photographie, objet, cinéma, mode ou poésie participent chez lui d'un même élan créateur : faire circuler les images, les transformer, les réinventer.

Chez Man Ray, l'image n'est jamais fixe. Elle passe d'un support à l'autre, se déplace, se métamorphose. Elle ne cherche pas seulement à représenter le monde, mais à en ouvrir les possibles. À l'heure où les images envahissent notre quotidien, son œuvre conserve une force singulière. Elle n'enferme pas le regard : elle l'ouvre. Elle trouble les certitudes, déjoue les habitudes visuelles et invite chacun à voir autrement. Deux siècles après l'invention de la photographie, Man Ray demeure d'une étonnante modernité. Son œuvre nous rappelle que l'art peut encore être un espace d'expérimentation, de poésie et de liberté.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

NAÎTRE MODERNE

1911-1921. New York, Dada et Duchamp

À New York, dans les années 1910, Emmanuel Radnitzky devient Man Ray. Il fréquente le Ferrer Center, école libertaire, et la Galerie 291 d'Alfred Stieglitz, haut lieu des avant-gardes. L'*Armory Show* de 1913, grande exposition qui révèle l'art moderne européen aux États-Unis, le bouleverse. En 1915, il rencontre Marcel Duchamp : leur amitié durera plus d'un demi-siècle. Peintures, dessins, photographies et premiers objets montrent déjà un artiste refusant les frontières entre les médiums. L'aérographe, outil industriel, devient instrument d'art. Dans le même esprit, les *Revolving Doors* (1916-1917) inventent une abstraction colorée, mécanique et poétique.



Rose Selavy (Marcel Duchamp travesti), 1921
Tirage moderne
Collection privée, Paris
© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2026

PARIS, L'EFFERVESCENCE ARTISTIQUE

1921-1939. Dada, surréalisme et pensée visuelle

En juillet 1921, Man Ray débarque à Paris. Marcel Duchamp l'attend à la gare Saint-Lazare. Le soir même, il rencontre Aragon, Breton, Eluard, Soupault et Tzara. Il ne parle pas un mot de français. Montparnasse devient pourtant très vite son territoire. Depuis son atelier de la rue Campagne-Première, il invente un portrait surréaliste qui peuple bientôt les revues d'avant-garde, notamment *Minotaure*, fondée en 1933 par Albert Skira. Les corps se fragmentent, les visages deviennent des apparitions. Toute la galaxie surréaliste passe devant son objectif : Breton, Braque, Ernst, Dalí, Dora Maar, Meret Oppenheim. À Montparnasse, il croise aussi celles qui peupleront son œuvre : Kiki de Montparnasse, modèle iconique du *Violon d'Ingres*, chanteuse et mémorialiste, Lee Miller, élève devenue compagne, future photographe de guerre, Adrienne Fidelin, dite Ady, danseuse guadeloupéenne et première mannequin noire publiée dans un grand magazine de mode américain. Modèles, amantes, complices : leurs visages traversent toute son œuvre et nourrissent durablement son imaginaire.



Noire et blanche (Kiki de Montparnasse), 1926
Tirage tardif
Collection privée, Paris
© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2026

PARCOURS DE L'EXPOSITION

EXPÉRIMENTATIONS PHOTOGRAPHIQUES

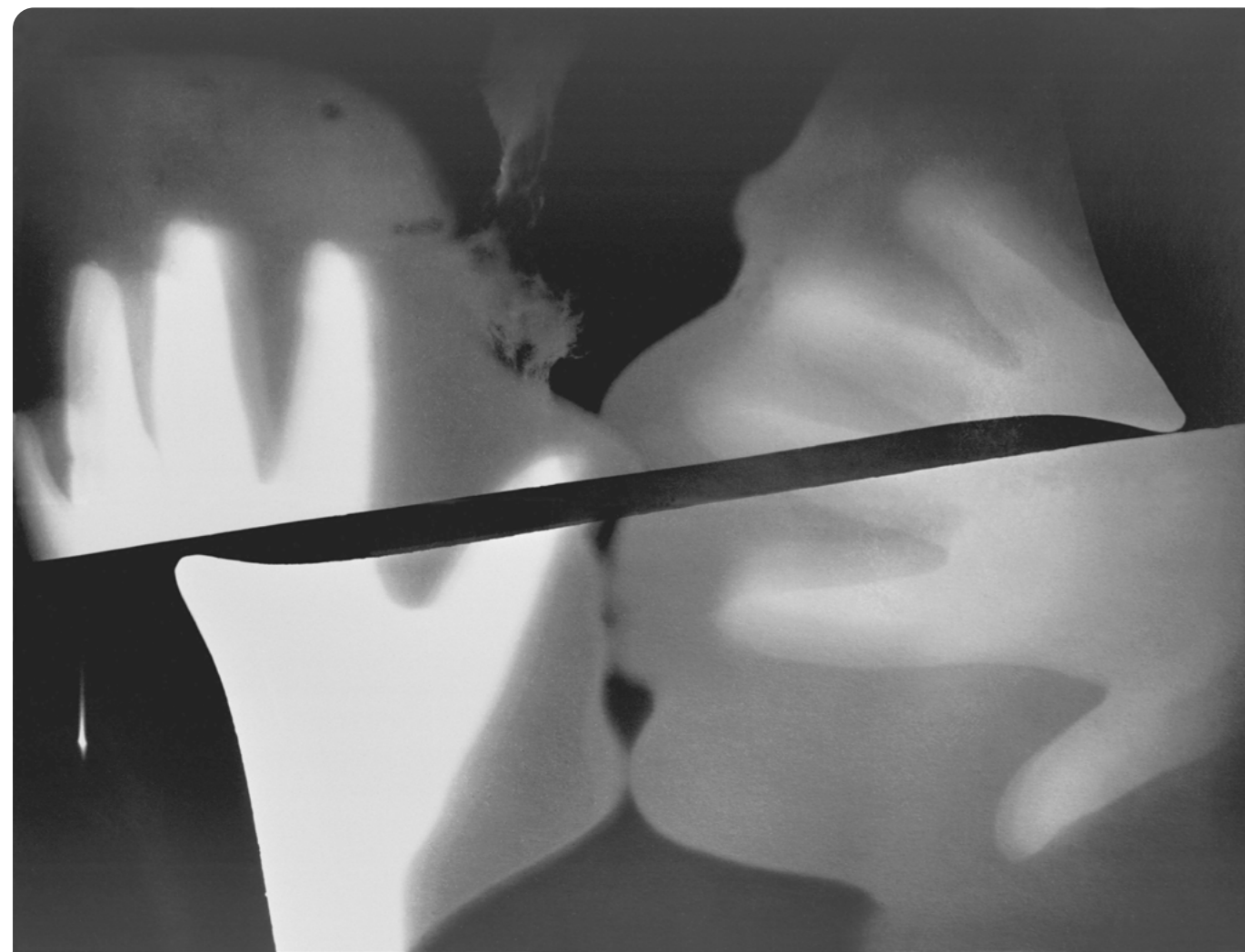
1922-1936. La lumière comme matière

La photographie devient pour Man Ray un immense laboratoire. Ombres, surimpressions, cadrages inattendus et solarisations brouillent les repères habituels. Les corps se fragmentent, les objets flottent, les visages deviennent des apparitions. Avec la rayographie, baptisée ainsi par Tzara en 1922, Man Ray photographie sans appareil. À la fin de l'année 1929, il redécouvre la solarisation avec Lee Miller. Cette recherche se prolonge aussi dans le film *Le Retour à la raison* (1923), véritable rayographie animée où grains de sel, punaises et spirales deviennent mouvement pur.



Lee Miller (*solarisée*), ca 1930
Tirage moderne
Telimage

© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2026



Rayographie (*le baiser*) Kiki - Man Ray, 1922,
Tirage gélatino-argentique tardif, 22 x 29,4 cm
Collection privée, Paris

© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2026

PARCOURS DE L'EXPOSITION

EXPÉRIMENTATIONS PLASTIQUES

1921-1971. Objets, livres et métamorphoses

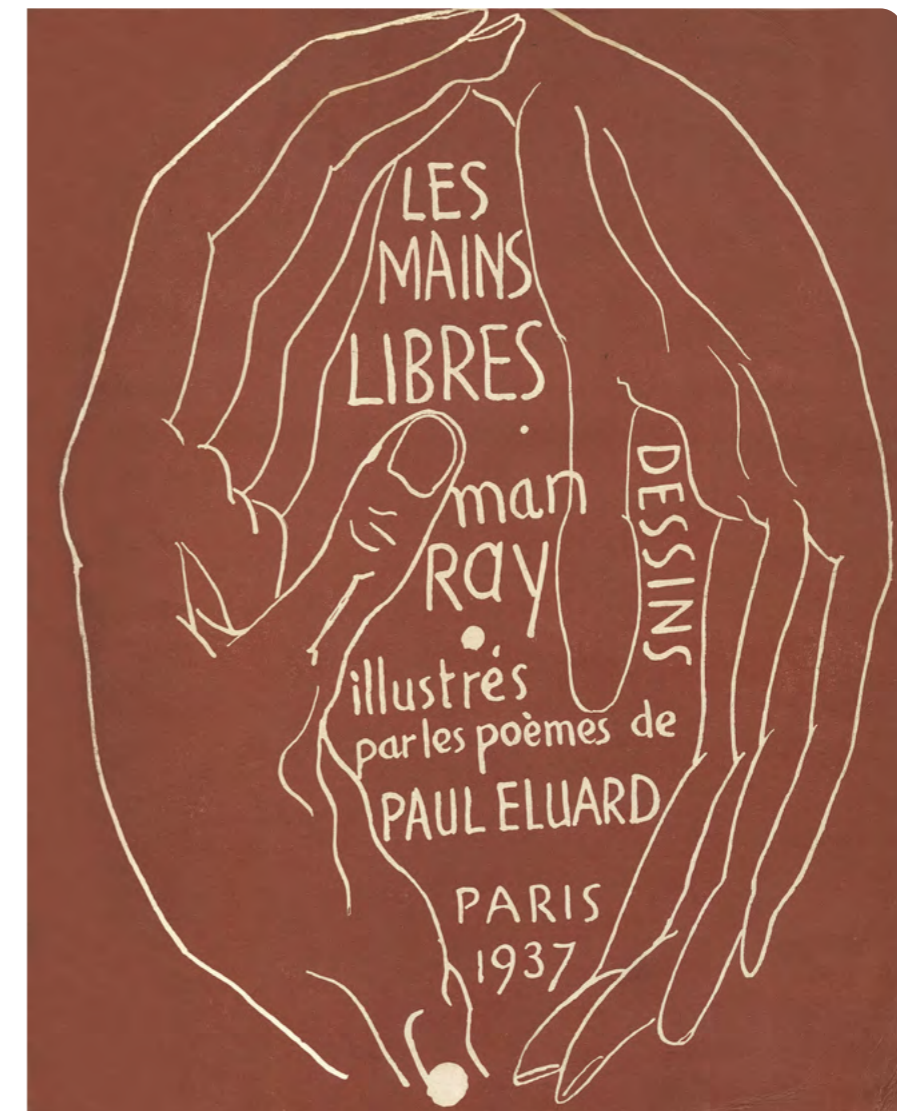
Chez Man Ray, une idée peut devenir dessin, photographie, sculpture, livre, lithographie ou eau-forte. Cette section explore son rapport aux objets, au jeu d'échecs et à la poésie visuelle. Les formes circulent sans cesse d'un médium à l'autre.

Cette dynamique s'incarne dans sa collaboration avec Paul Eluard autour des *Mains Libres*, où la poésie vient illustrer le dessin, renversant la tradition du livre illustré. Certains dessins deviendront ensuite des bronzes dans les années 1970. Le *Cadeau* engendre des rééditions, tandis que les jeux d'échecs se déclinent en bois, en argent ou en aluminium anodisé. Les clichés-verre, procédé hybride inventé en 1853 puis adopté par Corot et les artistes de Barbizon, sont redécouverts par Man Ray dans les années 1940, avant de trouver un aboutissement avec *Magie de l'image* en 1971.



Sans titre, 1942
Cliché verre, épreuve d'artiste
Collection privée, Paris

© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2026



Les *Mains Libres*, 1937,
Livre relié. Dessins sur papier Chester Vergé illustrés par des poèmes de Paul Eluard, 28,5 x 23 cm
Ed. Jeanne Bucher. Ex dédicacé n° 579/675
Association International Man Ray, Paris

© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2026

PARCOURS DE L'EXPOSITION

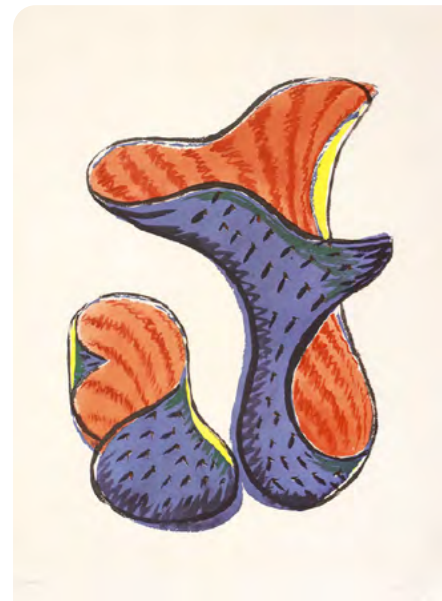
MAN RAY ET LA MODE

1922-1937. Le surréalisme habille Paris

Man Ray est l'un des inventeurs de la photographie de mode moderne : il transforme la robe, non plus en simple produit, mais en image artistique, en faisant dialoguer couture, lumière, corps et avant-garde. En 1922, Gabrielle Buffet-Picabia le présente au couturier Paul Poiret. Dès la première séance, il photographie Denise Poiret portant la robe Mythe, devant *Maïastra* de Brancusi. Tout est déjà là : couture, art moderne, photographie comme dialogue entre les disciplines. *Vanity Fair*, *Vogue* et *Harper's Bazaar* publient ses portraits. Worth, Patou, Madame Grès, Vionnet, Schiaparelli, Balenciaga ou Chanel sollicitent son regard. Solarisation, contre-jour, robes photographiées en négatif : Man Ray fait de la mode un laboratoire visuel. Une voie s'ouvre, dans laquelle s'engouffreront plusieurs générations de photographes de mode.



Anatomie / Lama Sheath, ca 1930
Tirage posthume
Collection privée, Paris
© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2026*



Transfigurations d'un cactus, 1971
Lithographie
Telimage
© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2026

LES DERNIERS ATELIERS

1940-1976. Hollywood, Paris et les œuvres en liberté

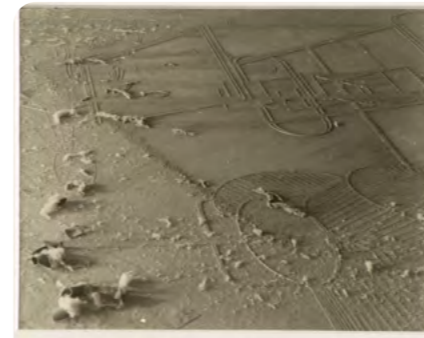
En juin 1940, Man Ray fuit Paris devant l'avancée allemande. Il gagne Hollywood en 1941 et s'installe sur Vine Street, où il demeure dix ans. Cet exil californien, longtemps considéré comme stérile, est en réalité l'une des périodes les plus fécondes de sa vie. Il y rencontre la danseuse Juliet Browner en octobre 1940. En 1946, ils se marient à Beverly Hills, lors d'une cérémonie commune avec Max Ernst et Dorothea Tanning.

En mars 1951, Man Ray revient à Paris avec Juliet et s'installe au 2 bis rue Férou. Pendant vingt-cinq ans, il y reçoit, peint, photographie, réédite ses œuvres et poursuit librement ses recherches.

QUELQUES ŒUVRES

Œuvre : *Élevage de poussière* (1920)

Photographiée à quatre mains avec Marcel Duchamp dans son atelier new-yorkais, l'image montre en gros plan le *Grand Verre*, recouvert de plusieurs mois de poussière. Le grain devient paysage, la négligence devient œuvre. C'est la naissance d'une photographie qui dépasse le simple réalisme pour faire d'une surface poussiéreuse un territoire imaginaire.



Élevage de poussière, 1920
Photographie argentique noir et blanc
Achat du Musée d'Art de Toulon en 1983. Inv. 983.1.1
© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2026

Œuvre : *Le Violon d'Ingres* (1924)

Kiki de Montparnasse est photographiée de dos, coiffée d'un turban qui évoque *La Baigneuse* (1808) de Jean-Auguste-Dominique Ingres, tandis que deux ouïes de violon sont dessinées sur sa peau. Hommage malicieux au peintre et à sa pratique du violon, l'image transforme le modèle en instrument, la muse en rébus visuel. L'une des icônes de la photographie du XX^e siècle.



Le Violon d'Ingres (Kiki de Montparnasse), 1924
Tirage tardif
Collection privée, Paris
© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2026

Œuvre : *Les rayographies*

La technique existe dès les années 1830 avec les *photogenic drawings* de William Henry Fox Talbot, puis réapparaît en 1919 chez l'artiste allemand Christian Schad. En janvier 1922, Tristan Tzara (1896-1963), poète et chef de file du mouvement Dada, montre à Man Ray ces images qu'il a lui-même baptisées *schadographs*. Man Ray s'empare aussitôt du procédé, le perfectionne et le rebaptise rayographie. Quand Tzara voit les premières images épinglées au mur, il s'exclame : *c'est du pur Dada !* Objets du quotidien, mains, peignes, ressorts laissent leur empreinte spectrale. Man Ray ne photographie plus le monde. Il invente une écriture de lumière. Une photographie accède au statut d'œuvre d'art. En décembre 1922, il publie *Les Champs délicieux*, portfolio de douze rayographies préfacé par Tzara sous le titre *La Photographie à l'envers*.



Rayographie, 1923
Tirage tardif / Collection privée, Paris
© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2026

QUELQUES ŒUVRES

Œuvre : *Cadeau* (1921)

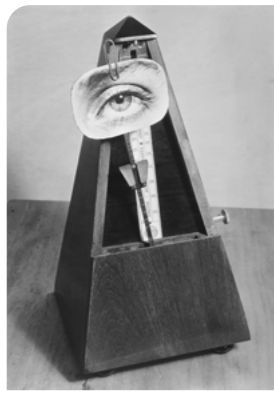
Le 3 décembre 1921, jour du vernissage de son exposition à la librairie Six, Erik Satie entraîne Man Ray à boire un grog. En chemin, ils s'arrêtent dans une quincaillerie et achètent un fer à repasser, des clous et de la colle. Quatorze clous fixés sur la semelle suffisent : l'un des premiers objets dadaïstes français est né. L'original disparaît le soir même du vernissage et ne sera jamais retrouvé.



Cadeau, 1921
Tirage gélatino-argentique tardif / Collection privée, Paris
© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2026

Œuvre : *L'Objet indestructible* (1923-1958)

Un métronome surmonté d'un œil découpé. L'œuvre disparaît, renaît, change de titre, et finit par être détruite au pistolet en 1957 par un groupe de poètes, les Jarivistes, qui prennent Man Ray au mot. Reconstituée en 1958, elle devient *L'Objet indestructible*. Une œuvre qui ne meurt jamais, puisque son dernier titre sera *Perpetual Motif* !



Objet à détruire, 1957
Tirage tardif
Collection privée, Paris
© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2026

Œuvre : *Larmes* (1932)

À l'origine, une commande publicitaire pour le mascara waterproof Cosmécil. Plutôt que mouiller les cils du mannequin, Man Ray pose sur ses joues des gouttes de glycérine. La fausse émotion remplace la vraie. La publicité devient œuvre. Une icône surréaliste qui pleure sans pleurer.



Larmes, 1932
Tirage moderne / Telimage
© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2026

Œuvre : *Juliet avec Non-Euclidean Object* (vers 1945)

Réalisée à Hollywood pendant les années américaines de Man Ray, cette photographie en couleur frappe par la netteté de sa composition et l'intensité de ses contrastes. Juliet y pose auprès d'un objet mathématique en plâtre, modèle de géométrie non euclidienne. Entre le corps d'une danseuse formée chez Martha Graham et l'abstraction scientifique, Man Ray compose une rencontre inattendue, à la fois sensuelle, savante et poétique.



Juliet avec « Non-Euclidean Object », ca. 1945
Tirage moderne / Telimage
© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2026

GLOSSAIRE DE L'EXPOSITION

Dada

Mouvement artistique et littéraire né à Zurich en 1916 autour de Tristan Tzara. Dada rejette les conventions artistiques, les valeurs bourgeoises et les logiques traditionnelles de l'art. Humour, absurdité, provocation et détournement deviennent des outils de création. Man Ray rejoint très tôt l'esprit Dada à New York aux côtés de Marcel Duchamp et Francis Picabia.

Surréalisme

Mouvement fondé officiellement en 1924 par André Breton. Les artistes surréalistes cherchent à explorer le rêve, l'inconscient, le hasard et les associations inattendues. Man Ray devient l'un des grands photographes du mouvement tout en conservant une totale indépendance artistique.

Ready-made

Objet du quotidien détourné de sa fonction initiale et présenté comme œuvre d'art. Le principe est développé par Marcel Duchamp dès 1913, avec son fameux urinoir baptisé *Fountain*. Man Ray s'en inspire mais transforme souvent les objets par assemblage ou intervention plastique, comme dans le *Cadeau* ou *Objet à détruire*.

Rayographie

Image réalisée sans appareil photographique en posant directement, dans la chambre noire, des objets sur du papier photosensible qu'il expose à la lumière. Man Ray développe cette technique à Paris en 1922. Les formes apparaissent comme des empreintes lumineuses, entre photographie, dessin et apparition.

Solarisation

Effet photographique obtenu lors du développement en exposant brièvement l'image à la lumière. Les contours se renversent partiellement et créent un halo lumineux caractéristique. Man Ray et Lee Miller remettent cette technique au goût du jour dès le début des années 30.

Cliché-verre

Technique hybride entre dessin et photographie. L'artiste grave un dessin sur une plaque de verre noircie qui est ensuite tirée comme un négatif photographique. Le trait devient lumière.

Livre d'artiste

Livre conçu comme une œuvre d'art à part entière. Chez Man Ray, texte, image, typographie et mise en page dialoguent librement, notamment dans *Les Mains Libres* avec Paul Eluard ou *Facile*.

Cinéma d'avant-garde

Cinéma expérimental développé dans les années 1920 par les artistes Dada et surréalistes. Man Ray réalise plusieurs films majeurs comme *Retour à la raison*, *Emak Bakia* ou *L'Étoile de mer*, où narration, lumière et objets deviennent matière visuelle.

BRÈVE CHRONOLOGIE

1890 : Emmanuel Radnitzky naît le 27 août à Philadelphie, dans une famille juive d'origine russe ayant fui les pogroms. Quelques années plus tard, la famille s'installe à Brooklyn, dans le New York des immigrants et de l'industrialisation.

1911-1912 : Il fréquente le Ferrer Center à New York, école libertaire et lieu de rencontres artistiques et politiques. Il y découvre les avant-gardes européennes et développe très tôt une conception libre et expérimentale de l'art.

1913 : La visite de l'*Armory Show* bouleverse le jeune artiste. L'exposition révèle aux États-Unis les œuvres de Duchamp, Picasso, Matisse ou Brancusi. Man Ray comprend que l'art peut rompre avec toutes les règles établies.

1915 : Première exposition personnelle à la Daniel Gallery de New York. Peu satisfait des reproductions de ses peintures, il commence à photographier lui-même ses œuvres. La photographie devient rapidement un terrain d'expérimentation. La même année, il rencontre Marcel Duchamp. Entre les deux hommes naît une complicité intellectuelle et artistique décisive.

1916-1920 : Man Ray participe à l'aventure Dada à New York avec Marcel Duchamp et Francis Picabia. Objets détournés, humour absurde et refus des conventions deviennent les fondements d'une création profondément libre.

1920 : Avec Duchamp et Katherine Dreier, il fonde la *Société Anonyme*, premier grand collectif consacré à l'art moderne aux États-Unis.

1921 : Man Ray s'installe à Paris, alors capitale mondiale des avant-gardes. Marcel Duchamp l'attend à la gare. Quelques mois plus tard, il rencontre Kiki de Montparnasse, qui deviendra sa compagne et son modèle. À la fin de l'année, les dadaïstes présentent sa première exposition parisienne. À cette occasion, il crée *Cadeau*, célèbre fer à repasser hérissé de clous, devenu l'un des symboles du surréalisme.

1922 : Il invente les rayographies, images réalisées sans appareil photographique par simple contact d'objets sur papier photosensible. La même année, grâce à sa rencontre avec le couturier Paul Poiret, il réalise ses premières photographies de mode.

1923 : Projection de *Retour à la raison*, son premier film expérimental, lors d'une soirée Dada organisée par Tristan Tzara. Le film provoque scandale et fascination.

1924 : Man Ray participe pleinement à l'aventure surréaliste autour d'André Breton. Avec Kiki de Montparnasse, il réalise *Le Violon d'Ingres*, photographie devenue l'une des images les plus célèbres du XXe siècle.

1926 : Publiée par *Vogue* sous le titre *Visage de nacre et masque d'ébène*, la photographie *Noire et blanche*, réalisée avec Kiki, devient une image majeure de son œuvre. La même année sort *Emak Bakia*, grand poème cinématographique expérimental, qui affirme la place de Man Ray dans le cinéma d'avant-garde.

1929 : Lee Miller arrive à Paris. Elle devient son assistante, sa compagne et sa collaboratrice. Ensemble, ils développent notamment la technique de la solarisation.

1932 : Réalisation de *Larmes*, image emblématique de la photographie surréaliste.

1933 : Man Ray devient collaborateur régulier de *Harper's Bazaar*. Ses photographies de mode révolutionnent durablement le genre.

BRÈVE CHRONOLOGIE

1934-1936 : Il photographie Adrienne Fidelin, dite Ady, danseuse guadeloupéenne et première mannequin noire à apparaître dans un grand magazine de mode américain. Il peint également *À l'Heure de l'Observatoire, les Amoureux*, inspiré par Lee Miller.

1936 : Ses photographies des "objets mathématiques" de l'Institut Poincaré fascinent les surréalistes et inspireront plus tard les *Équations shakespeariennes*.

1937 : Publication des *Mains libres* avec Paul Eluard. Les dessins de Man Ray précèdent les poèmes, inversant les rapports traditionnels entre texte et image.

1940 : D'origine juive, Man Ray fuit la France occupée par les nazis. Il quitte Paris pour Lisbonne, puis rejoint les États-Unis.

1941 : Il s'installe à Hollywood, où il poursuit son activité de peintre, de photographe et de créateur d'objets.

1944 : Publication de *Objects of My Affection*, livre mêlant photographies, objets, peintures et commentaires poétiques.

1946 : Man Ray épouse Juliet Browner à Beverly Hills, lors d'une double cérémonie célébrée avec Max Ernst et Dorothea Tanning. Juliet devient sa dernière grande muse.

1948 : À Beverly Hills, il écrit : "J'ai goûté la liberté." Cette phrase résume toute sa trajectoire artistique. Mais il ne rêve que d'une chose : retourner à Paris et y retrouver ses amis.

1951 : Retour définitif à Paris avec Juliet. Il s'installe rue Férou, près du jardin du Luxembourg, dans un atelier devenu mythique.

Années 1960 : Man Ray réédite ses objets surréalistes, lithographies et œuvres anciennes. Il revendique l'idée qu'une œuvre peut circuler, se transformer et renaître sous d'autres formes.

1963 : Médaille d'or de la photographie à la Biennale de Venise. Publication de *Self Portrait*, autobiographie libre et pleine d'humour où il revient sur Dada, le surréalisme et ses grandes rencontres.

1972 : Le Musée national d'Art moderne de Paris lui consacre une importante rétrospective.

1976 : Man Ray meurt à Paris le 18 novembre. Il est enterré au cimetière du Montparnasse. Juliet le rejoindra en 1991.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

TROIS REGARDS, UN SIÈCLE D'IMAGES

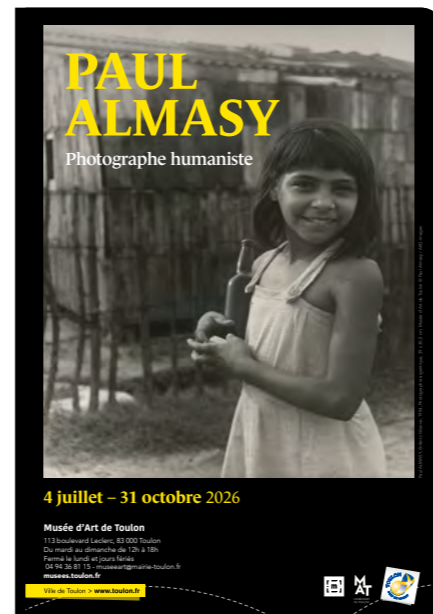
Avec l'exposition *Man Ray. Magie de l'Image*, le Musée d'Art de Toulon ouvre une réflexion plus large sur la place de la photographie dans l'art moderne et contemporain. Deux expositions complémentaires accompagnent le parcours principal et prolongent cette traversée de l'image.

Avec *Man Ray*, la photographie s'ouvre à l'expérimentation surréaliste et à la liberté des avant-gardes. Avec *Paul Almsy*, elle se tourne vers le réel, les sociétés et les visages de l'après-guerre. Avec *Martin Parr*, elle devient un miroir critique, coloré et incisif de notre époque. Trois artistes, trois générations, trois manières d'inventer le regard.

PAUL ALMASY, PHOTOGRAPHE HUMANISTE

Au Cabinet d'Arts graphiques du MAT
04.07 au 31.10.2026 - Entrée gratuite

En 1961, Paul Almsy photographie Man Ray dans son atelier de la rue Férou. Présentées dans le parcours principal, les photographies de Man Ray par Almsy tissent le fil rouge entre les deux expositions. À quelques pas du parcours principal, le Cabinet d'art graphique présente ainsi une sélection de photographies d'Almsy (1906-2003), issues des collections du musée. Né à Budapest et naturalisé français, Almsy parcourt le monde pendant plus de cinquante ans. Voyageur attentif aux visages, aux gestes et aux paysages humains, il ouvre une autre voie de la photographie du XXe siècle : moins expérimentale que celle de Man Ray, mais tout aussi sensible à la diversité du monde. Ces images rappellent que la photographie est aussi un art du déplacement, du regard et de la rencontre.



MARTIN PARR. SHORT AND SWEET

À la Maison de la Photographie
20.06 au 19.09.2026 - Entrée gratuite

La Maison de la Photographie de Toulon présente une exposition consacrée au photographe britannique Martin Parr (1952-2025), figure majeure de la photographie contemporaine.

Tout semble opposer le noir et blanc expérimental de Man Ray au documentaire satirique, frontal et saturé de couleurs de Martin Parr. Pourtant, un lien profond les rapproche. Une même liberté du regard, une même conviction que la photographie est un art de l'invention, pas du constat.



PROGRAMMATION CULTURELLE

De nombreuses animations et visites accompagneront l'exposition. Les informations et les rendez-vous seront régulièrement actualisés sur le portail des musées de la Ville de Toulon : musees.toulon.fr

JUILLET 2026

Au Musée d'Art de Toulon [MAT]

- Jeudi 09/07, de 14h à 15h30 : Visite familiale de l'exposition Man Ray suivie d'un atelier plastique
- Mardi 21/07, de 14h à 16h : Visite familiale de l'exposition Man Ray suivi d'un atelier plastique avec l'artiste Virginie SANNA pour réaliser des cyanotypes
- Jeudi 30/07, de 14h à 15h : Visite adulte de l'exposition Man Ray

À la Maison de la Photographie [MAP]

- Vendredi 10/07, de 9h à 11h : Visite tout public de l'exposition Martin Parr suivie d'un atelier en lien l'exposition
- Mercredi 29/07, de 9h à 11h : Visite tout public de l'exposition Martin Parr suivie d'un atelier en lien avec l'exposition

Parcours photographique

- Mardi 28/07, de 9h à 11h : Visite adulte : un itinéraire photographique reliant les expositions de Man Ray (MAT) et Martin Parr (MaP). À travers ce parcours, découvrez les transformations du regard photographique, de l'expérimentation artistique aux pratiques contemporaines.

Au Musée des Arts Asiatiques [MAA]

- Jeudi 16/07, de 14h à 15h : visite familiale ludique et pédagogique des collections du MAA à partir de 7 ans
- Vendredi 31/07, de 14h à 15h : visite familiale ludique et pédagogique des collections du MAA à partir de 7 ans

AOÛT 2026

Au Musée d'Art de Toulon [MAT]

- Mardi 04/08 de 14h00 à 16h00 : Visite familiale de l'exposition Man Ray suivi d'un atelier plastique avec l'artiste Virginie SANNA pour réaliser des cyanotypes.
- Jeudi 06/08, de 14h à 15h30 : Visite familiale de l'exposition Man Ray suivie d'un atelier plastique en lien avec l'exposition
- Mardi 11/08, de 14h à 15h : Visite adulte de l'exposition Man Ray

À la Maison de la Photographie [MAP]

- Mardi 18/08, de 9h à 11h : Visite tout public de l'exposition Martin Parr suivie d'un atelier en lien avec l'exposition
- Jeudi 27/08, de 9h à 11h : Visite tout public de l'exposition Martin Parr suivie d'un atelier en lien avec l'exposition

Parcours photographique

- Mardi 25/08, de 9h à 11h : Visite adulte : un itinéraire photographique reliant les expositions de Man Ray (MAT) et Martin Parr (MaP)
- À travers ce parcours, découvrez les transformations du regard photographique, de l'expérimentation artistique aux pratiques contemporaines

SEPTEMBRE 2026

- Mardi 08/09, de 14h30 à 15h30 visite LSF de l'exposition Man Ray
- Samedi 19 et dimanche 20 septembre 2026 - Journées Européennes du Patrimoine : programmation à venir

AUTRES INFORMATIONS

- Musée Jean Aicard / Paulin Bertrand - réouverture du musée depuis le 23 mai
- Musée des Arts Asiatiques - exposition *L'Inde aux mille couleurs. Femmes et divinités.* du 6 juin au 5 septembre 2026

À VENIR EN AUTOMNE

- Atelier d'écriture
- Conférence
- Concert(s)

MAT

MUSÉE D'ART DE TOULON

113 Bd. Général Leclerc
83 000 Toulon

Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 18h - Fermé le lundi et les jours fériés
Le musée est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite. Les chiens guides sont autorisés, les banques d'accueils du musée et de la bibliothèque sont équipées de B.I.M.

Renseignements : 04 94 36 81 15 - museeart@mairie-toulon.fr
musees.toulon.fr

VENIR AU MUSÉE

En voiture : A50, A57, parkings payants à proximité

En bus : réseau Mistral arrêt Vauban ; arrêt Péri/Obs : lignes 1 - 2 - 6 - 10 - 11/11B - 18 - 20 - 29 - 36 - 39 - 40 - 70 - 102 - 103 - 191, gare routière : à 450 m (5 minutes)

En train : gare SNCF : à 450 m (5 minutes)

En avion : Aéroport de Toulon/Hyères à 25km.

EXPOSITION MAN RAY - MAGIE DE L'IMAGE

TARIFS

- 7 € par personne pour l'accès public
- Un tarif réduit de 4 € pourra être pratiqué pour les groupes d'adultes à partir de 10 personnes et pour les étudiants au-delà de 26 ans (hors campus de Toulon la Carde et étudiants en art et histoire de l'art), les membres des associations d'amis de musées, les visiteurs de plus de 65 ans et pour les familles nombreuses.
- La gratuité sera appliquée pour les enfants et jeunes de moins de 26 ans, les groupes scolaires, les étudiants en art et histoire de l'art, les étudiants du campus de Toulon et La Carde, les personnes bénéficiant des minima sociaux, les demandeurs d'emplois longue durée (au-delà de 6 mois), les détenteurs de la carte mobilité inclusion (C.M.I.) ou handicap, les détenteurs de la carte Ministère de la Culture, les membres de l'ICOM, ICOMOS, AGCCPF, les détenteurs d'une carte presse, les adhérents de l'association Maison des artistes, les guides conférenciers régionaux, nationaux et internationaux agréés, les Membres de l'École du Louvre, les membres des sociétés savantes (Académies), les membres de l'Association pour les Musées de Toulon et pour les enseignants sur présentation du Pass Education à jour et les participants au salon d'art contemporain Art-O-Rama sur présentation de la carte professionnelle du salon entre le 7 août et le 2 septembre 2026.

MÉDIATION

Le service médiation propose des visites commentées et des ateliers adaptés à tous les publics. Uniquement sur rendez-vous.

Réservation animations : resamusees@mairie-toulon.fr - Tel. 04 94 36 47 86

LES COLLECTIONS PERMANENTES

- Le musée d'Art de Toulon (MAT) comprend : une section d'art ancien (paysage, orientalisme, chefs-d'œuvre de la collection...), une section art contemporain (les grands mouvements de la seconde moitié du XX^{ème} siècle), un espace dédié à la photographie et aux arts graphiques, un cabinet de curiosités (ethnographie).
- L'accès aux collections permanentes est entièrement gratuit.

BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE D'ART

L'ensemble du catalogue de la bibliothèque est consultable en ligne sur le site des médiathèques de la ville de Toulon : www.mediatheques.toulon.fr

Renseignements : bibliotheques@mairie-toulon.fr - 04 94 36 81 33

